

L'HERMINE

Numéro 145

Octobre 2005

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'histoire naturelle de
Malagnou

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 octobre 2005

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
www.zool-ge.ch

Mardi 11 octobre à 20h

La migration au col de Jaman Laurent Vallotton

Depuis 40 ans, des observations animalières sont effectuées au col de Jaman, situé dans les Préalpes vaudoises au-dessus de Montreux, à 1512 m d'altitude.

Les nombreuses observations accumulées à cet endroit par un petit nombre de naturalistes (ornithologues et chiroptérologues) ont été l'élément déterminant qui a conduit à l'organisation de camps d'études dès 1991. Une infrastructure importante de capture

pour le baguage des oiseaux et des chauves-souris a été mise en place pour récolter des données pendant les mois d'août à octobre, période pendant laquelle les observations sont les plus denses.

De 1994 à 2004 (le camp 2005 est en cours), grâce à l'appui de sponsors et à la participation de nombreux collaborateurs bénévoles, il a été possible d'organiser un camp chaque année, ce qui a permis de baguer près de 90'000 oiseaux, et plus de 2500 chauves-souris. Au total, 114 espèces d'oiseaux et 17 espèces de chauves-souris ont été capturées au col de Jaman.

En plus du baguage, les études au col de Jaman concernent l'orientation des migrateurs, notamment celle des oiseaux capturés en migration active (expériences de marquage lumineux) ainsi que celle des oiseaux migrant en altitude (suivi par caméra infrarouge).

Cette conférence sera l'occasion de présenter les résultats les plus intéressants, illustrés par un diaporama présentant les oiseaux et les chauves-souris capturés au col de Jaman.

Pour le Groupe d'études
faunistiques de Jaman
Laurent Vallotton

Plus d'informations sur le site
<http://www.oiseau.ch/pages/jaman.html>



La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Des nouvelles de Sempach

Swiss Bird Index SBI® 1990-2004
(<http://www.vogelwarte.ch>)

La Suisse, tout comme d'autres pays européens, s'est engagée à arrêter la forte diminution de la biodiversité. Il faut des indicateurs simples pour évaluer si cet objectif est atteint.

La Station ornithologique suisse a développé un groupe d'indicateurs, le Swiss Bird Index SBI®. Celui-ci comprend différents indices qui montrent l'évolution des effectifs des espèces d'oiseaux nicheurs dans leur totalité ou répartis en différents groupes. Le Swiss Bird Index SBI® est comparable au « Wild Bird Indicator », reconnu par l'Union Européenne, qui décrit l'évolution des effectifs d'oiseaux nicheurs pour toute l'Europe.

La situation de l'avifaune en Suisse

Le Swiss Bird Index SBI® comprend un ensemble d'indices permettant d'évaluer l'évolution des effectifs de différents groupes d'oiseaux. De tels indices sont aujourd'hui des indicateurs reconnus dans de nombreux pays pour décrire l'état de l'environnement et la qualité de la vie.

Les oiseaux sont considérés comme de bons indicateurs de l'influence humaine sur la nature et le paysage. L'évolution de la situation individuelle de chaque espèce ne se prête cependant qu'en partie à des analyses globales, nécessaires par exemple pour évaluer les mesures de protection de la nature. C'est pourquoi on a aujourd'hui besoin d'indicateurs permettant de représenter, à l'aide de valeurs simples, les changements ainsi que leur évolution dans le temps. Le Swiss Bird Index SBI® contient de tels indicateurs.

Surveillance à grande échelle

La Station ornithologique suisse, en collaboration avec plusieurs centaines de collaborateurs et collaboratrices bénévoles, surveille depuis longtemps l'évolution des effectifs des oiseaux nicheurs en Suisse. Les espèces les plus fréquentes sont recensées dans le projet de Monitoring des oiseaux nicheurs répandus, auquel ont été ajoutés des relevés particuliers dans les zones humides. Les bénévoles annoncent les espèces rares selon un standard imposé. Des projets spéciaux sont en cours pour les nicheurs en colonie et pour d'autres espèces. Il

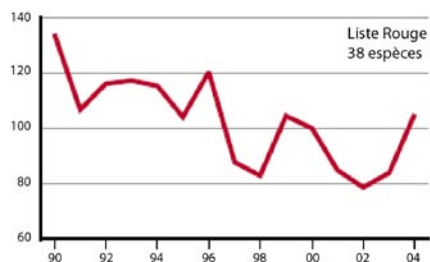
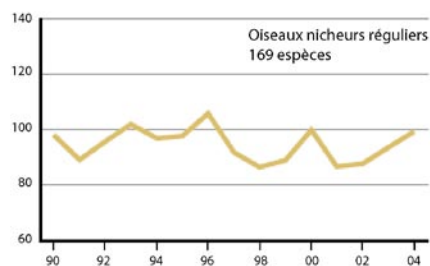
existe suffisamment de données pour calculer les tendances des effectifs de presque tous les oiseaux nicheurs réguliers depuis 1990. Les courbes d'évolution des espèces individuelles ont été converties en indices afin de pouvoir les comparer.

Calcul des indices combinés

Les indices combinés annuels correspondent à la moyenne géométrique des indices des espèces d'oiseaux individuelles. L'indice a été placé à 100 en l'an 2000. Les indices combinés peuvent être calculés pour l'ensemble des espèces d'oiseaux nicheuses régulières ou pour des groupes particuliers, comme p. ex. les espèces vivant dans un habitat spécifique.

La tendance générale

L'indice combiné de tous les nicheurs réguliers ne montre aucune tendance depuis 1990. La diminution de certaines espèces est contrebalancée par l'augmentation d'autres.



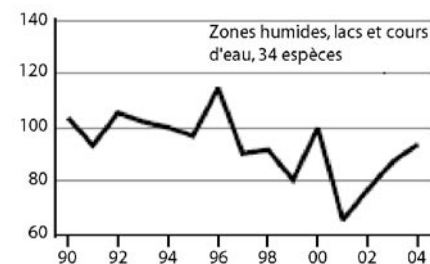
Au total, 31 espèces ont diminué de manière significative entre 1990 et 2004, 48 ont augmenté et il n'y avait pas de tendance décelable pour 90 espèces. Parmi les espèces en augmentation se trouvent surtout des espèces peu spécialisées qui s'adaptent bien à l'exploitation actuelle du paysage et qui nichent aussi de plus en plus souvent à proximité des agglomérations, comme les Corneilles, les Pigeons ramiers et les Mésanges nonnettes. Beaucoup de ces

espèces ont aussi probablement profité des nombreux hivers doux. Les espèces en diminution dépendent généralement d'habitats naturels, de surfaces agricoles extensives ou d'une nourriture particulière, éléments qui manquent actuellement en beaucoup d'endroits, dans un paysage devenant toujours plus uniforme. Il s'agit surtout d'espèces de la zone agricole comme le Tarier des prés, l'Alouette des champs ou la Perdrix grise ainsi que d'espèces forestières spécialisées comme le Grand Tétrás ou le Pic cendré.

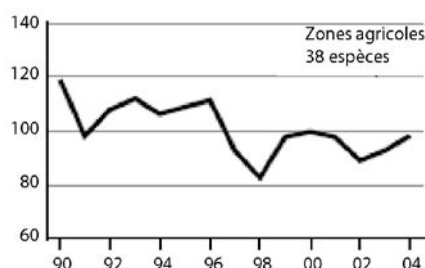


Tendances différentes selon les habitats

Des évolutions différenciées se dessinent si on regroupe les espèces selon leur habitat. Le groupe des espèces forestières montre une tendance à la hausse. La tendance est négative pour les espèces de la zone agricole ; elle reflète ainsi les difficultés connues des nombreuses espèces d'oiseaux de cet habitat. Une tendance négative des nicheurs des zones humides est fortement influencée par la diminution des espèces typiques des marais (Courlis cendré, Bécassine des marais). L'indice pour les oiseaux alpins ne montre aucune tendance.

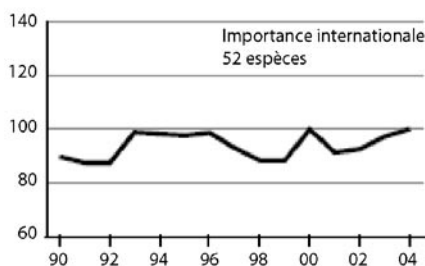
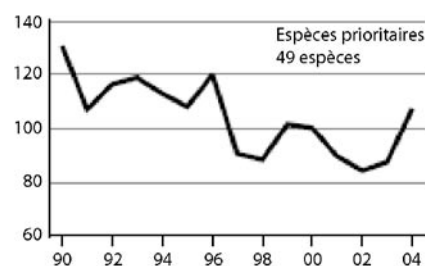


La tendance à la baisse des espèces d'oiseaux prioritaires inscrites au programme de conservation des espèces, est manifeste. En revanche, le groupe des espèces pour lesquelles la Suisse a une importance internationale, montre une légère tendance positive.



Groupes d'espèces particulièrement importants pour la protection de la nature

La protection de la nature doit utiliser judicieusement les moyens à sa disposition; c'est pourquoi elle doit se fixer des priorités. L'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO/BirdLife Suisse et la Station ornithologique suisse, en collaboration avec l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage OFEFP, ont lancé le Programme de conservation des oiseaux en Suisse. Nous espérons que la tendance à la baisse qui s'est dessinée jusqu'à présent pour les espèces au bénéfice des mesures spéciales de conservation, sera ainsi durablement contrée. Mais il faut aussi nous préoccuper des espèces dont les effectifs en Suisse ont une importance internationale. La tendance est légèrement positive pour ces espèces. L'indice peut montrer ici si ce groupe important a soudainement besoin de mesures de protection.



Un instrument de mesure pratique

Le Swiss Bird Index SBI® permet d'illustrer l'évolution d'une partie importante de la biodiversité en Suisse. Il complète les indicateurs développés dans le

cadre du monitoring de la biodiversité en Suisse MBD-CH. Comme il est analogue au « Wild Bird Indicator », utilisé à l'échelle européenne, il peut être comparé à celui-ci. A l'avenir, il sera calculé chaque année.

Le Swiss Bird Index SBI® est aussi approprié pour effectuer des contrôles d'efficacité. La Suisse s'est engagée, tout comme d'autres états européens, à mettre un terme à la forte diminution de la biodiversité avant 2010. Dans le cadre de l'initiative « Countdown 2010 », des indicateurs sont développés au niveau international et en Suisse pour évaluer si cet objectif sera atteint. De même que le « Wild Bird Indicator » au niveau européen, le Swiss Bird Index SBI® offre la possibilité d'évaluer si le but est atteint au niveau national.

(info collaborateur Sempach et site internet)

Conservation des oiseaux en Suisse

Journée d'information le 11 novembre 2005 à Neuchâtel

La section Chasse et faune sauvage, rattachée à la division Gestion des espèces, organise le 11 novembre 2005 une journée d'information consacrée à la conservation des oiseaux en Suisse.

Le maintien de la diversité des espèces ainsi que la préservation de populations viables à long terme sont d'importants objectifs de la politique de protection de la nature en Suisse. Pour un quart au moins de nos oiseaux nicheurs, des mesures de protection spécifiques sont nécessaires si nous voulons assurer leur survie. C'est pourquoi l'OFEFP, l'Association suisse de protection des oiseaux (ASPO/Birdlife) et la Station ornithologique suisse de Sempach ont lancé en 2003 un programme de conservation des oiseaux en Suisse. Ce programme a bien démarré. Les trois premiers plans d'action (grand tétras, huppe fasciée et pic mar) seront publiés à la fin de l'automne.

La journée d'information a pour but de présenter le programme, ses objectifs, les plans d'action et leur mise en œuvre. Nous fondant sur les résultats obtenus jusqu'ici, nous examinerons aussi les difficultés qui se présentent, les possibilités d'amélioration et de synergie.

Plus amples informations et l'inscription sous l'adresse suivante :

<http://www.wild.unizh.ch/index.php?a=f&th=9&st=0&ut=00>

Reto Spaar
Station ornithologique suisse
CH - 6204 Sempach
reto.spaar@vogelwarte.ch
<http://www.vogelwarte.ch>

Prélever de l'ADN sans nuire

Extraire de l'ADN d'exuvies, c'est-à-dire des dépouilles laissées par les larves d'insectes lorsqu'elles se métamorphosent en insectes adultes : c'est ce qu'ont fait Phill Watts, de l'Université de Liverpool, et ses collègues. Ils ont décrit trois techniques d'extraction qu'ils ont appliquées à des exuvies d'une petite libellule protégée en Grande-Bretagne, *Coenagrion mercuriale*.

Il ne s'agit pas tout à fait d'une première, puisque l'année dernière, des zoologistes américains avaient réussi à obtenir de l'ADN issu de débris d'un papillon et d'une abeille.

Quel est l'intérêt de ce résultat? L'analyse génétique fait partie des outils modernes utilisés par les taxonomistes ou par les écologues. En analysant l'ADN, on peut, par exemple, préciser les relations de parenté entre différents organismes, caractériser des souspopulations et étudier leur répartition ou leur dissémination, etc. Or pour des espèces dont les organismes sont de petite taille, comme les insectes, l'extraction d'ADN n'est pas anodine: elle exige, sinon de tuer, du moins de capturer l'animal pour y prélever assez de tissu (une patte par exemple) pour l'analyse avant de le relâcher. En dehors de l'aspect éthique et du dommage causé à l'animal, cette opération est problématique dans le cas des espèces protégées - les autorisations de capture étant difficiles, parfois impossibles, à obtenir -, d'espèces rares ou très mobiles et difficiles à capturer. L'extraction d'ADN à partir d'exuvies - à condition qu'elles soient assez fraîches - offre une solution intéressante, puisque les dépouilles larvaires sont souvent plus faciles à trouver que leurs anciens propriétaires. Et point de scrupules éthiques ou écologiques, ni obstacles législatifs.

Maurice Mashaal

Odonatologica, vol, 34(2), pp, 183-187, 2005

A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 Décembre
1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous.

Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

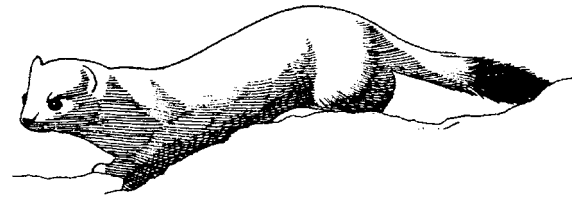
Adresse

Localité.....

Changement

d'adresse:

Corinne Charvet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Dimanche 16 octobre 2005 : Fort-l'Ecluse

Rendez-vous : parking du Musée à 8h15, retour vers 13h30 env.

Comme chaque automne, nous aurons l'occasion de voir la migration des oiseaux sur un site propice : celui de Fort-l'Ecluse. Des rapaces, des pigeons par milliers et beaucoup de passereaux seront au rendez-vous. Après, nous pourrons aussi les regarder évoluer au bord du Rhône, sur l'Etournel et depuis le fort.

Initiation au suivi et comptage des migrations pour les amateurs.

Prévoir jumelles, longue-vue, carte d'identité et habits selon la météo.

Dimanche 20 novembre 2005 : Des Bains des Pâquis à la Pointe à la Bise

Rendez-vous : jetée des Pâquis à 9h00, retour à 13h30 env.

Dimanche 18 décembre 2005 : Le long des quais jusqu'au Jardin Botanique.

Rendez-vous : jetée des Pâquis à 9h00, retour vers 13h30 env.

Comme chaque hiver, nous nous promènerons au bord du lac afin d'observer des espèces d'oiseaux de passage et hivernants tels que les grèbes esclavons et jougris, les harles huppés, les canards chipeaux et les garrots à œil d'or, entre autres.

Prévoir jumelles, longue-vue, et habits chauds.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (24h/24h), en précisant le(s) nom(s) de l'(des) excursion(s). N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 076 548 03 22 entre 20h et 21h ou de laisser un message de confirmation au 022 735 25 02.

E. Guscio

Participez à la vie de
«L'Hermine»
en nous faisant part de
vos observations ou
réflexions sur la
faune sauvage.
Photos et dessins
bienvenus !